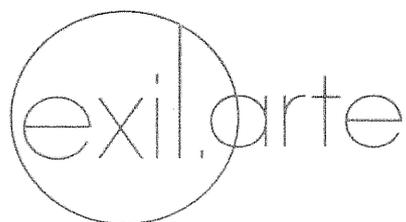
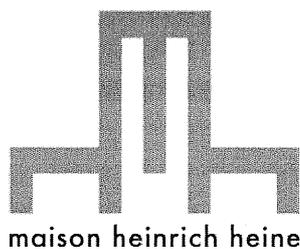


CONCERT
« Exit au Mexique »
Dimanche 23 mars 2014 à 17h00
Maison Heinrich Heine Paris



forum culturel autrichien^{par}

Musiciens :

**Ethel Merhaut – soprano, Leon de Castillo – ténor,
Ulrike Anton – flûte traversière,
Lukas Medlam / Matyas Andras – violons,
Nebojsa Bekcic – alto, Thomas Auner – violoncelle,
Hannah Eisendle / Matthias Lademann – piano**

PROGRAMME

Alexandre Tansman (1897-1986)

- Quatuor à cordes no. 3, *Lento*
- Sonatine pour flûte et piano

Arnold Schönberg (1874-1951)

- Mélodies op. 2 :
Erwartung
Erhebung
Waldsonne

Ruth Schönthal (1924-2006)

- De « 6 préludes pour piano »
- « Capricho Español »

Hannah Eisendle (*1993)

- « tough tRuth »
pour quatuor à cordes et piano

Marcel Rubin (1905-1995)

- Quatuor à cordes no. 1 : 3^{ème} mouvement
- Quatuor à cordes no. 2 : 1^{er} mouvement

- 4 mélodies d'après les poésies de Goethe :
Nähe des Geliebten
Wer hat Recht?
Im Sommer
Die schöne Nacht

Hanns Eisler (1898-1962)

- De « *Ernste Gesänge* », mélodies choisies

Alexander Zemlinsky (1871 – 1942)

- Chansons de vases des mélodies toscanes de
F. Gregorius op.6 :
Klagen ist der Mond gekommen
Fensterlein nachts bist du zu
Blaues Sternlein

Egon Neumann (1894-1950)

- Mélodies et chansons de cabaret :
Gedanken sind frei
Bisserl Liebe, bisserl Wein

exil.arte

« **exil.arte** » est un point de contact autrichien pour la coordination de toutes les institutions, organisations et personnes traitant des projets scientifiques et artistiques sur le thème de l'exil avec un point fort mis sur les créations musicales, théâtrales et cinématographiques des artistes qui ont été persécutés, chassés, arrêtés, tués sous le III^e Reich.

Président / Directeur scientifique : Prof. Gerold Gruber
Plus d'informations sur : www.exilarte.at

Exit au Mexique

Incroyable mais vrai : après l'*Anschluss* d'Autriche le 12 mars 1938 il n'y avait qu'un seul pays qui protestait contre les agressions de l'Allemagne d'Hitler – le Mexique. Le 19 mars 1938 le Mexique a créé une note de contestation dans la Société des Nations, le précurseur des Nations Unis à Genève. Dans ce document la « mort politique d'Autriche » a été définie comme un « grave assassinat de la Société des Nations ».

La force derrière ces actions fut à l'époque Gilberto Bosques, qui – à l'égard de la vague de réfugiés persécutés à cause des questions politiques ou raciales à partir de 1939 en tant que consul général à Paris et à partir de 1940 en tant que consul général à Marseille – a accordé de milliers de permis de sortie, la raison pour laquelle de nos jours il est considéré comme un « Schindler mexicain ».